

Sortie kayak du 07 février 2015.

Descente du Brivet

« Rats Toqués ... à coup sûr ! Rats Givrés, c'est tout aussi certain !

Les six Rats qui se retrouvent en ce matin du samedi 7 février au bord du Brivet, au lieudit My, ne doivent pas avoir toute leur tête. Depuis une semaine environ, une bise coupante venue du Grand Nord balaie la région en puissantes rafales, de jour comme de nuit. Eh bien ça n'empêche pas Christelle, Vân, Alain, Philippe, Maurice et Patrick de poser leurs kayaks sur les rives gelées du Brivet pour une balade Ô combien hivernale .



Première précaution à prendre : éviter de se casser la margoulette sur la patinoire ! Déjà qu'il n'est pas évident de « chausser » son embarcation en temps ordinaire, le faire avec une patte à l'équerre consécutive à une chute ... ça ne doit pas être évident.

Bon, cela dit, on voit à l'image que tout ça n'a pas l'air de déprimer Maurice qui, malgré son « pantalon à pêcher les crevettes » ne semble pas plus que ça incommodé par le froid.

J'imagine déjà certains commentaires : « Ouais d'accord, y'f'sait pas chaud mais bon, faut pas exagérer, c'est pas l'Alaska tout d'même ! Tout ça c'est pour se valoriser, à tous les coups. Ouaaahh ! ...Les gros frimeurs ! »

Oui oui, on se les imagine les critiques, bien au chaud dans leurs pantoufles dominicales, calés devant leur bol de café fumant ! Eh ben les gars (et les filles), on n'invente rien ! Ça caillait tellement qu'on a du amputer Christelle des deux mains. Elles avaient gelé sur le manche de sa pagaie, comme dans « Pêcheurs d'Islande » de Pierre Loti. La photo ci-contre vous en apporte la preuve.



Bref, on est loin de la canicule mais il faut bien se décider à partir. Les embarcations sont mises à l'eau. Bientôt, leur ventre de contreplaqué frémissant sous la caresse glaciale de l'eau, elles glissent doucement en direction de Besné où nous attendent les véhicules déposés là-bas en matinée



Les rafales bisiques (*adj < du nom bise*) giflent la surface de la rivière. Il fait froid, certes, mais il y a un soleil à tout péter. Le ciel est d'azur comme la côte du même nom. Si ce n'étaient nos vêtements rigidifiés par le gel et qui, de ce fait, ne nous permettent pas le moindre mouvement, nous nous prosternerions en l'honneur de Grand Gourou, notre Grand Maître Météo qui, une fois encore, a bien fait les choses. La campagne est éclaboussée de lumière. Les couleurs vives des embarcations accrochent l'œil. Le vent nous gèle les miches.



Il n'y a pas beaucoup de « courant d'eau », mais les kayaks sont poussés par de forts courants d'air ! Heureusement que la petite troupe a décidé de prendre le Brivet dans le bon sens. Partis de Besné, il nous aurait été pénible voire impossible d'atteindre le hameau de My.

Ah, tiens ! Une passerelle enjambe le cours d'eau. On ne peut passer dessous, il nous faut donc débarquer pour contourner l'obstacle.

Au milieu du parcours se trouve la ville de Pontchâteau. Faire un feu de bois sur la place de l'église ne serait sans doute pas très apprécié des autorités. C'est la raison pour laquelle nous décidons de nous arrêter en amont du pont qui enjambe la quatre voies Nantes-Vannes.



Oui mais voilà, les rives du Brivet à cet endroit, sont tapissées de fougères sèches qui ne demanderaient qu'à s'embraser au contact de la moindre flamèche. Les Rats décident alors d'escalader le coteau pour trouver un endroit plus favorable à l'érection de « l'arbre à saucisses ». C'est à la lisière d'un champ, à l'abri d'une haie qui nous protège du nord, que nous nous restaurons.

Grand moment de convivialité cette fois encore. Grand moment culturel et philosophique aussi ! Alain déclare que, normalement, on sera à l'heure pour voir le match de rugby France-Ecosse. C'est le point de départ de la discussion. On en vient à évoquer les excès des troisièmes mi-temps. Christelle explique que dans les vestiaires des équipes féminines de rugby, ça peut aussi être très chaud. D'après elle, un reporter a failli se retrouver à poil, dépiauté par des furies musclées. Et la grande question du jour surgit : un homme peut-il se faire violer, dans la mesure où, par nature, il faut qu'il soit tout de même un petit peu consentant. (et non pas un petit peu con, s'entend). Un esprit fort déclare alors que, si au départ l'homme n'est pas d'accord mais qu'au final il succombe, c'est qu'il s'est fait manipuler ! Vous parlez d'un éclat de rire général ! Tout le monde s'accorde sur ce point : c'est sûr, il y a manipulation à un moment ou à un autre. Et quel calvaire pour le pauvre garçon ! Comme nous sommes sur le Brivet, nous décidons de nommer ce pénible moment « le calvaire de Pontchâteau ».

Comme le lecteur peut le constater, le niveau des débats atteint de nouveaux sommets. Les hautes sphères culturelles de notre beau pays gagneraient beaucoup à nous fréquenter, c'est évident.

Bien, cela dit, il nous reste encore du chemin à faire. Nous repartons, l'estomac bien lesté, la meule correctement mouillée et les neurones à peine refroidis.

Il fait toujours beau. Nous traversons Pontchâteau et apprécions les travaux effectués récemment pour désenclaver Le Brivet qui passait, il y a peu encore, sous la ville.

Nous passons également sous le viaduc tout neuf qui enjambe la vallée. Bel ouvrage, il faut bien le dire.



En aval du viaduc, s'étendent les marais que nous côtoierons jusqu'à l'arrivée. Patrick récupère une grosse boule de Noël coincée dans un amas de brindilles agglutinées contre la berge. Il l'embarque en souvenir de la sortie.

La passerelle de Besné, près de laquelle nous attendent les véhicules n'est plus très loin. Elle est bientôt en vue et la petite troupe l'atteint rapidement. Tout le monde débarque.



Miracle de la nature, les menottes de Christelle ayant inexplicablement repoussé, elle attrape la boule récupérée sur le parcours et essaie d'y lire l'avenir.



Naturellement, elle n'y voit rien, comme disait un gars d'Abidjan. Alors elle tente le passé, le passé récent, tout récent. Et là, ben c'est vraiment plus facile, ça va tout seul.

Dans la sphère rutilante, elle voit un groupe hilare de fous furieux qui viennent de passer un excellent moment ensemble. Elle voit de la joie, du rire, de la convivialité bref, tout ce qui fait que les sorties kayaks sont toujours aussi sympas !



--	--